

Pour l'année 2022, permettez-moi d'espérer la reprise de toutes nos activités familiales, amicales et associatives. Ces vœux que je formule sont réalistes. Le taux élevé de vaccination et la connaissance de l'évolution historique et darwinienne de la plupart des pandémies permettent cet optimisme.

Le règlement intérieur de la section **AMOPA 21**, d'une très grande sagesse, ne permet d'exercer que deux mandats dans la fonction de président. Place aux nouveaux ! La section, pendant ces 8 années, a pu développer une bonne activité en dépit des mois de confinement. A partir de septembre, l'année 2021 a vu la reprise des activités : tenue de l'Assemblée Générale, visite du château de Brochon assortie d'une dégustation œnologique, et voyage culturel à Marseille. Le comité consultatif a été réuni deux fois et un repas convivial, indispensable pour resserrer nos liens, a suivi le second comité consultatif. Celui-ci fut élargi aux présidents honoraires, aux vérificateurs aux comptes et à l'ensemble des conjoints. Ce repas festif est aussi l'occasion très appréciée par les enseignants, de permettre aux élèves de l'école des métiers de Dijon métropole, Centre de Formation par Apprentissage CFA de La Noue, de réaliser, grandeur nature, les préparatifs et le service d'un tel repas, impossible depuis 2 ans. Il s'inscrit dans nos objectifs d'action en faveur de la jeunesse.

Le concours « Plaisir d'écrire » a pu être maintenu mais les diplômes et les prix ont été remis sans cérémonie solennelle. Une sportive de très haut niveau et méritante a pu être aidée également. La pandémie ne nous a pas permis d'aller au-delà, en particulier les Bourses d'Enseignement supérieur n'ont pu être décernées, les étudiants ne pouvant pas réaliser de stages en extérieur.

Notre section, comparée aux autres, résiste bien à la diminution des effectifs, caractéristique du monde associatif actuel.

Mon successeur trouvera un comité consultatif renouvelé tout en maintenant la présence de ceux qui sont de véritables piliers de l'association. Les différentes fonctions professionnelles y sont représentées, administratifs, professeurs des écoles, des collèges et des lycées ainsi que des inspecteurs et des universitaires, sans oublier ceux qui ont œuvré en faveur de l'éducation sans être membre de l'Education Nationale ou des Universités. Merci à tous et en particulier aux membres du bureau de donner de leur temps pour le bon fonctionnement de l'**AMOPA**.

J'espère m'être montré digne de mes prédécesseurs dont les actuels trois présidents honoraires, Messieurs Serge Lefebvre, Jacques Cazeau et Jean-Claude Legras.

Pour clore ce dernier éditorial, les mots ARNm, PCR, Anticorps monoclonaux, interférons et beaucoup d'autres ont envahi le vocabulaire de la pharmacopée populaire. Ils avaient rythmé ma carrière scientifique qui a constitué une passion toujours très vive et sans cesse renouvelée depuis mes 18 ans. Ainsi, mon dernier mot : Vive la Science.





## Liste des membres du comité consultatif et du bureau de la Côte-d'Or

### Présidente d'honneur

Nathalie Albert-Moretti Rectrice de l'Académie de Dijon

### Présidents honoraires

Serge LEFEBVRE Inspecteur d'Académie honoraire (1991 - 2000)

Jacques CASEAU Proviseur honoraire (2000 - 2006)

Jean-Claude LEGRAS Inspecteur d'Académie honoraire (2006 - 2014)

## Membres du Bureau départemental

### Président

Bernard DECARIS 1 Professeur des Universités honoraire

### Vice-Président

Daniel DEMONFAUCON 2 Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional honoraire

### Secrétaire

Monique DROMARD 3 Attachée Principale d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

### Secrétaire-adjoint

Norbert LATRUFFE 4 Professeur des Universités honoraire

### Trésorière

Joëlle BOILEAU 5 Attachée d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

### Trésorier-adjoint

Bernard GAUDILLIERE 6 Conseiller d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

## Membres du Comité consultatif

Eveline DELOINCE 7 Directrice d'école honoraire

Annie FUSELIER 8 Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional honoraire

Cendrine GARDEN 9 Professeur honoraire

Dominique LANTERNIER 10 Proviseur honoraire

Gérard MAIZIERES 11 Professeur honoraire

Mireille MANIERE 12 Attachée Principale d'Administration de l'Etat honoraire

Robert MICHELIN 13 Magistrat honoraire

Chantal PIOCHE 14 Directrice d'école honoraire

Francis POINSIGNON 15 Principal honoraire

Josiane SAULE 16 Attachée Principale d'Administration Scolaire et Universitaire honoraire

Monique THOMAS 17 Responsable du Site AMOPA21 - Chef de Travaux de lycée honoraire



Liste des membres du Comité consultatif et du bureau de la Côte-d'Or



## Bienvenue aux nouveaux adhérents de notre section

### ■ en 2021

---

Florence PARVY  
Marie-Claude ROUTHIER  
Dimitri VOUZELLE  
Isabelle SAUVAGEOT  
Philippe CAYOT

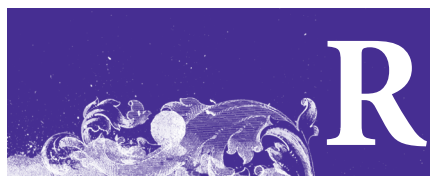
### ■ NOS PEINES

---

#### Des membres de notre section départementale sont décédés en 2021

Monsieur Roger REBOURG décédé le 1er mars 2021  
Monsieur Robert DENIS décédé le 7 mars 2021  
Madame Gisèle DURNEY décédée le 9 mars 2021  
Madame Simonne FROIDUROT décédée le 13 mars 2021  
Monsieur Robert CHENEVOY décédé le 25 mai 2021  
Madame Simone CHENEVOY décédée le 7 juillet 2021  
Monsieur René REVY décédé le 19 octobre 2021  
Monsieur Jean-François DEVALIERE décédé le 21 novembre 2021  
Monsieur Max MORIN décédé le 27 novembre 2021  
Monsieur Jean-Marie SAUVAGEOT décédé le 21 décembre 2021





# Rapport d'activité 2020

**D**ans la période de pandémie que nous avons vécue durant l'année 2020, l'activité de la section n'a pu être que très limitée, voire inexistante.

Toutes les activités d'intérêt général en direction des membres de la section ont été annulées et reportées.

Un point positif important est cependant à noter : les actions en faveur de la jeunesse, qui concourent à la reconnaissance d'utilité publique de notre association ont, elles, pu être menées à bien, même si elles ne se sont pas déroulées dans les meilleures conditions.

## Les actions en faveur de la jeunesse réalisées

### **1 - Le concours « Plaisir d'écrire »**

A notre grande satisfaction, le concours « Plaisir d'écrire », nouvelle appellation du concours « Défense et illustration de la langue française » a pu être organisé.

Le jury départemental s'est tenu le 11 Mars, à l'extrême limite avant le confinement qui a débuté le 17 Mars.

Grâce à l'implication de la Présidente du concours, Madame Chantal PIOCHE, pour se procurer et distribuer dans les établissements scolaires les ouvrages destinés à récompenser les élèves, tous les lauréats ont reçu leur diplôme et leur prix. Il en a été de même pour nos lauréats primés par le jury national, à qui nous avons transmis diplôme et prix envoyés par Paris.

Nous avons été heureux qu'une élève de la classe de 3<sup>ème</sup> du collège du Chapitre à Chenôve, récompensée au niveau départemental, ait reçu le premier prix national : un séjour d'une semaine à Cannes, avec ses

parents, dans la résidence de l'ADOSOM, Association Des Oeuvres Sociales d'Outre-Mer).

Compte tenu de la situation sanitaire le séjour n'a pas encore eu lieu mais il reste acquis.

Le florilège que nous éditons chaque année n'a pas pu être imprimé en raison de la fermeture de l'imprimerie de l'Université qui réalise nos travaux, mais les devoirs retenus peuvent être consultés sur le site internet de la section, tenu et mis à jour par notre collègue Monique THOMAS.

### **2 - Les bourses d'enseignement supérieur.**

L'AMOPA nationale attribue, chaque année après étude des dossiers, des aides à des étudiants pour les aider à financer leurs stages d'études ou de recherche, réalisés le plus souvent à l'étranger. Notre section leur attribue parallèlement une aide complémentaire.

En début d'année 2020, 4 dossiers d'étudiants en master ont été envoyés à Paris avec un avis favorable. Bien que l'année ait été très perturbée, les étudiants ont réussi tant bien que mal à effectuer leur stage, en s'adaptant à la situation et parfois en télétravail.

Ils ont bénéficié d'aides substantielles : 1200, 900, 800, et 300 euros attribués par l'AMOPA nationale, auxquels notre section a ajouté 200 euros pour chacun.

Les 4 étudiants nous ont transmis leur rapport de stage, mais ils n'ont pas pu nous présenter oralement le fruit de leur travail en raison de la situation sanitaire. Ces étudiants ont manifesté leur reconnaissance pour le soutien qui leur a été apporté, dans la situation compliquée qui a été la leur. Tous nous ont adressé une lettre de chaleureux remerciements que nous avons d'ailleurs publiée dans le bulletin départemental 2021.



## Les activités d'intérêt général annulées et reportées :

### 1 - Les visites et les voyages :

- **La visite du château de Brochon** était prévue le 28 Mars 2020, 32 personnes étaient inscrites ; elle sera au programme des activités de la section avant la fin de l'année 2021.

- **Un voyage de 3 jours à Marseille** était prévu du 11 au 13 Mai 2020, 35 personnes avaient projeté d'y participer ; cette sortie qui avait été reportée a été réalisée du 15 au 17 Mai 2021, au grand bonheur des participants.

- **Le voyage en Sicile**, qui aurait dû avoir lieu du 18 au 25 Septembre 2020 avec 23 personnes inscrites devrait se dérouler au printemps 2022, vraisemblablement au mois de Mai.

### 2 - Les conférences :

- **La conférence** qui était prévue pour l'assemblée générale : « **Marie Rivière, l'épouse dijonnaise de Frédéric Mistral** », par madame Thérèse DUBUISSON et son mari, a également été reportée, l'assemblée générale statutaire n'ayant pu se tenir en présentiel.

- **La conférence** prévue à l'automne 2020 avec la prestation de Gilles BERTRAND, Professeur émérite de l'Université de Bourgogne, intitulée « **Trois siècles d'Université en Bourgogne** » avait bien évidemment été supprimée.

Nos adhérents réunis ce jour 13 Octobre, pour l'assemblée générale, auront le plaisir d'assister à la conférence de monsieur BERTRAND ce jour, en deuxième partie d'après-midi, après l'assemblée générale.

Nous restons ainsi sur une note positive.

La vie a repris son cours, toutes nos activités sont relancées, nous avons des projets et nous avons le grand plaisir de renouer avec la convivialité. ■



# Assemblée Générale 2020



*Assemblée générale du 13 octobre 2021  
Monsieur le Maire de Chenôve  
et Bernard DECARIS*



*Assemblée générale du 13 octobre 2021  
Rapport d'activité de l'année 2020  
par Monique THOMAS*



## Les activités de l'année 2021

Lors de notre dernière assemblée générale, le 13 Octobre dernier, nous nous étions quittés sur une note optimiste quant au redémarrage de la vie de notre section pour l'année 2021.

Le bilan de l'année confirme une reprise progressive de l'ensemble de nos activités, à compter du deuxième semestre, avec prudence et dans le strict respect des règles sanitaires.

Pour en faire une description détaillée, j'ai repris les deux axes qui constituent l'essence de notre association, les activités d'utilité publique (en direction des jeunes) et les activités d'intérêt général (actions de convivialité en direction de nos adhérents).

### 1 - Les actions en faveur des jeunes

Le concours annuel « Plaisir d'écrire » a pu être organisé même si le jury prévu au mois de Février n'a pu se tenir en présentiel. Grâce à l'implication de Madame Chantal PIOCHE, Présidente du jury, les 53 copies des 9 établissements qui ont concouru ont été transmises en ligne aux différents correcteurs et ont ainsi pu être examinées dans les délais impartis.

Au final, 21 prix ont été décernés par le jury départemental sur les 3 thématiques proposées : expression écrite, poésie et jeune nouvelle.

Le jury national a de surcroît récompensé 2 de nos lauréats, l'un de classe de 4<sup>ème</sup> au collège Bachelard à Dijon, l'autre de classe de 1<sup>ère</sup> au lycée Hyppolite Fontaine ; ces deux élèves ont reçu un 2<sup>ème</sup> prix national ex aequo, chacun dans son niveau et sa catégorie.

Il est bien évident que la traditionnelle cérémonie de remise des prix au Conseil Départemental n'a pas pu avoir lieu, mais les lauréats ont tous reçu, dans leur établissement, un ouvrage soigneusement

choisi par Madame PIOCHE en fonction de leur âge et des thèmes traités. Remercions la Présidente qui s'est déplacée dans chaque établissement pour remettre les prix.



Ecole de Saulx le Duc

### ■ Les aides financières

#### **Bourses d'enseignement supérieur :**

Nous attribuons, chaque année, une aide à des étudiants en master pour les aider à financer leurs stages d'études, qui se déroulent le plus souvent à l'étranger. En raison de la situation très compliquée de l'année universitaire 2020, aucune demande de bourse n'a été déposée pour cette année.

#### **Don à une sportive de haut niveau :**

Notre section a décidé d'apporter un soutien financier à une jeune sportive, étudiante en 3<sup>ème</sup> année de licence en STAPS, double championne de France de marche athlétique, vice-championne d'Europe par équipes, qui a pour objectif d'être sélectionnée pour les jeux olympiques de Paris en 2024. Elle doit, à cet effet, subir un entraînement intensif et notamment un stage en altitude à Font-Romeu. Un chèque de 500 € lui a été remis par notre Président lors d'une cérémonie à la mairie d'Arnay le Duc,



le 4 septembre dernier, en présence de mesdames BOILEAU et DELOINCE et de monsieur Thierry FOUYER, ici présent, membre de notre section... et peut-être bientôt de notre comité consultatif pour lequel il est candidat.



### **Un dernier point est à mentionner dans les actions en direction de la formation des jeunes :**

Je veux parler des repas dans les établissements de formation en hôtellerie et sommellerie qui constituent un exercice pédagogique très formateur pour les élèves.

Un tel repas festif de fin d'année réunissant les membres du comité consultatif et leurs conjoints, les Présidents honoraires ainsi que les vérificateurs aux comptes a été organisé au restaurant pédagogique de l'Ecole des Métiers de Dijon (CFA de La Noue) le 9 Décembre dernier.

Les participants ont unanimement apprécié le niveau et la grande qualité de cette prestation. La responsable de l'Ecole a, elle aussi, fait part de sa satisfaction de cette occasion donnée aux élèves de réaliser un repas exceptionnel pour un groupe de plus de 30 personnes.

N'oublions pas de citer les banquets qui nous sont servis, chaque année, lors de nos assemblées générales par les élèves de la section hôtelière du lycée le Castel. Ce qui n'a, malheureusement, pas été possible en 2021.

## **2 - Les activités d'intérêt général**

Les activités réalisées en 2021 sont celles qui étaient programmées pour l'année 2020 et qui avaient dû être reportées.

Dans l'ordre chronologique, le voyage à Marseille, la conférence de Gilles BERTRAND et enfin la visite du Château de Brochon.

- **Le voyage de 3 jours à Marseille** a eu lieu du 15 au 17 Septembre dernier ; il a été particulièrement apprécié si l'on en juge par les très nombreux retours des participants qui ont insisté sur son caractère très culturel et sur l'ambiance chaleureuse dans laquelle il s'est déroulé.

Je vous invite à consulter le site internet de notre section pour en lire le compte rendu vivant, détaillé et émaillé de nombreuses photos réalisé par notre collègue Eveline DELOINCE.

- **La conférence « Trois siècles d'Université en Bourgogne »** par Gilles BERTRAND, Professeur émérite à l'Université de Bourgogne, a pu être donnée à l'issue de l'assemblée générale le 13 Octobre dernier.

Elle a passionné l'auditoire et remporté un franc succès puisque nous étions plus de 50 personnes à la suivre.

La soirée s'est poursuivie au-delà de l'horaire prévu avec de nombreux échanges entre l'auditoire et le conférencier.





### La visite du Château Stephen Liegeard de Brochon :

35 personnes étaient présentes pour cette visite guidée organisée par l'association des amis du château de Brochon, à l'initiative de notre collègue et ami Dominique LANTERNIER, proviseur du lycée de Brochon jusqu'à l'année dernière.

La visite était conduite par un jeune guide, étudiant en doctorat, ancien élève du lycée de Brochon qui a brillamment commenté la visite approfondie du château.

Une dégustation de vins de Bourgogne et de produits locaux a agréablement terminé cet après-midi.

Le compte rendu très détaillé et agrémenté de nombreuses photos figure également sur le site de la section. (Mesdames Cendrine GARDEN pour le compte rendu et Monique THOMAS pour les photos).



### 3 - Réunion interrégionale des bureaux des sections AMOPA de Bourgogne et Franche-Comté

Je voudrais terminer cet exposé en évoquant une réunion de travail qui relève à la fois des activités d'intérêt général et des activités en direction des jeunes.

Il s'agit de la réunion des membres des bureaux des sections de Bourgogne et de Franche-Comté, avec le Président national Jean-Pierre POLVENT, qui s'est tenue au collège Boris Vian de Talant le 27 Septembre dernier.

Le Président et madame Michelle DUJANY, secrétaire générale nationale, ont animé cette réunion placée sous le signe de la rencontre et de l'échange, avec l'objectif de relancer l'AMOPA qui connaît une diminution du nombre de ses adhérents, « de rendre l'AMOPA plus inventive et performante dans ses différentes missions ».

De nombreuses pistes ont été suggérées pour faire vivre notre association, obtenir ainsi une meilleure visibilité et une plus grande attractivité : renouer avec les activités de convivialité des sections, développer des appariements entre sections, créer des partenariats ...

Les échanges ont été nombreux et animés. Toutes les sections se sont exprimées et ont fait part de leur expérience. La réunion s'est achevée par un repas pris en commun dans l'établissement qui nous a réservé le meilleur accueil. ■



# Présentation des comptes

## de l'année 2021 AMOPA section de la Côte-d'Or

Assemblée générale du 04 février 2022

Présentation des comptes 2021 par la trésorière Joëlle BOILEAU

### ► FICHER ET ADHESIONS 2021

Au 1<sup>er</sup> janvier, **253 adhérents** ont reçu un appel à cotisation du national (240 décorés et 13 sympathisants).

10 adhérents sont décédés, 2 adhérents 2019 sont de retour, 1 nouvelle sympathisante et 4 nouveaux adhérents promotion du 14 juillet 2021.

Soit fin 2021, un fichier de **250 adhérents**.

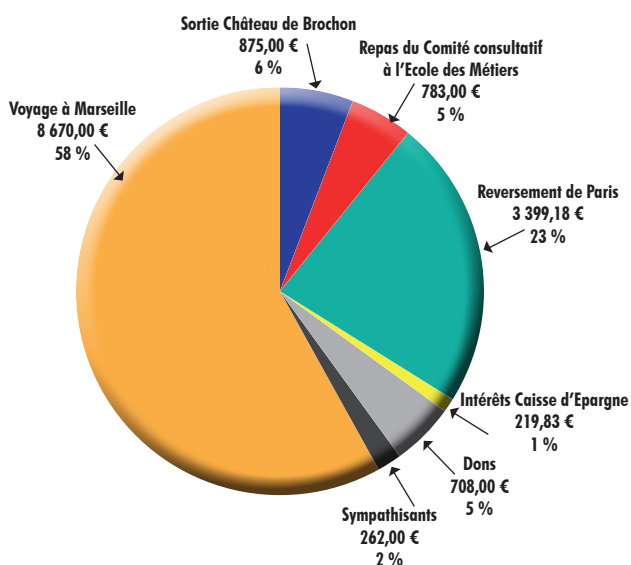
**244 adhérents** (232 décorés et 12 sympathisants) ont réglé leur adhésion pour un montant de **8543 €**, c'est 96% du fichier.

92 adhérents (à l'identique de 2020) sont abonnés à la revue nationale pour un montant de **2208 €** soit 38% des adhésions.

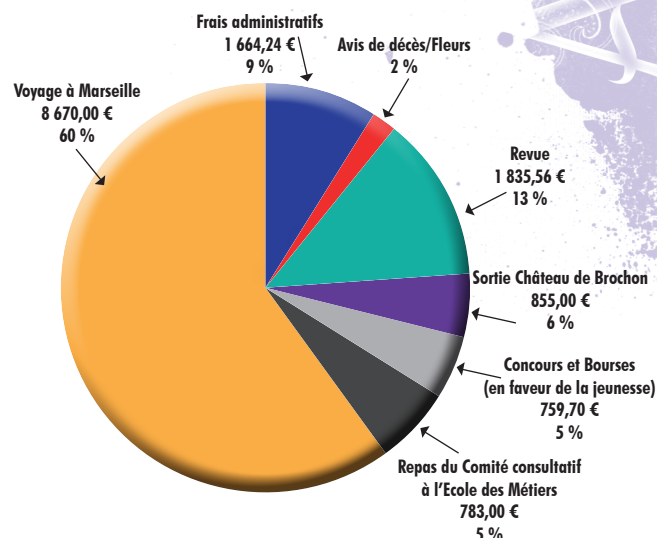
11 adhérents n'ont pas renouvelé leur adhésion, malgré les rappels du national et du départemental. ■

## Comptabilité 2021

### Recettes 2021: 14 917,01 €



### Dépenses 2021: 14 567,50 €



*Si l'on exclut des dépenses, le voyage, la sortie de Brochon, les actions en faveur de la jeunesse représentent 31% du fonctionnement de la section*

**RESULTAT** : l'année 2021 présente un résultat positif de **349,51 €**

**TRESORERIE** : la trésorerie fin 2021 avec le résultat affecté est de **27 875,97 €** qui se décompose ainsi :

- 7 605,15 €** à la Banque Postale (27%)
- 18 240,00 €** en Parts sociales à la CE (66%)
- 2 030,82 €** sur le Livret B à la CE (7%)

**R****éunion régionale****des différentes sections  
de Bourgogne - Franche-Comté**

Lundi 27 septembre, cette réunion s'est tenue à Talant.

Le président national, Monsieur POLVENT, était accompagné de son épouse et de madame Michèle DUJANY, secrétaire générale de l'AMOPA.

Toutes les sections étaient présentes à l'exception de celle de Belfort.

Le collège Boris Vian, de Talant, nous avait accueilli et servi un repas très agréable. Ce collège, récemment rénové, faisait honneur à la Côte d'Or par son cadre magnifique et la politesse de ses élèves.

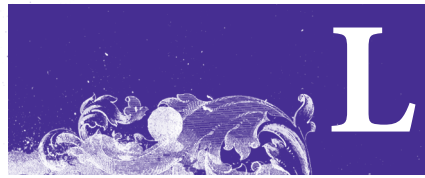
Je remercie tout spécialement le principal, Monsieur Patrick DECLUME, qui nous a accueilli et le chef de la cantine. ■

**Professeur Bernard DECARIS**

*Président de l'AMOPA 21*







## Le médecin inspecteur général Jean-Hyacinthe Vincent (1862-1950)

*L'un des artisans de la victoire de la guerre de 1914-1918*



### De Bordeaux jusqu'à l'École d'application du Val de Grâce

Jean-Hyacinthe Vincent naît à Bordeaux le 22 décembre 1862. Inscrit à la Faculté de médecine, il opte en octobre 1884 pour la médecine militaire et intègre le Service de santé des armées en tant qu'élève, affecté à l'hôpital militaire de Bordeaux. Reçu premier au concours de l'internat, il rejoint l'école du Val de Grâce en janvier 1888. Proclamé major à l'issue du stage, il est nommé Médecin aide major de 2<sup>ème</sup> classe dès le 5 novembre. Le Professeur Vaillard, directeur du laboratoire de bactériologie de l'École, lui offre sa première affectation au cours de laquelle il effectue une série de travaux sur le tétanos.

### L'hôpital militaire d'Alger (1891-1896)

Il rejoint, en janvier 1891, l'hôpital militaire de la Division d'Alger, l'hôpital du Dey (dénommé Hôpital François Maillot en 1917). Il y fonde un laboratoire de bactériologie, tout en prenant en charge un service hospitalier, le service des "typhoïsants", la typhoïde étant la grande pourvoyeuse des hôpitaux d'Afrique du nord. C'est à Alger qu'il caractérise une forme spéciale d'angine qui porte son nom, une angine ulcéreuse due à l'action de deux germes qui par leur symbiose sont la cause de la maladie.

### Le Val de Grâce (1896-1924)

Agrégé de médecine en 1896, il est affecté à l'école d'application du service de santé du Val de Grâce. En décembre 1902, il succède au professeur Louis Vaillard en tant que professeur d'épidémiologie et de maladies des armées et directeur du laboratoire de bactériologie médicale. Vincent reste en poste au Val de Grâce jusqu'à sa mise en disponibilité en décembre 1924.

Si son activité médicale est importante et diversifiée (choléra, tétanos...), s'il faut citer en particulier le rôle qu'il a joué dans le traitement de la gangrène osseuse (mise au point et production d'un sérum anti gangréneux), son œuvre majeure reste ses travaux relatifs à la typhoïde. Cette maladie est encore très présente en France au début du vingtième siècle et depuis son séjour à l'hôpital d'Alger, Vincent a compris l'intérêt qu'aurait pour l'armée un vaccin.

Il crée en octobre 1912 au Val de Grâce, le laboratoire de vaccination anti typhique et de sérothérapie.

### Bacilles à l'origine de la typhoïde et de la paratyphoïde

La fièvre typhoïde est une maladie septicémique causée par un bacille de la famille des entérobactéries, *Salmonella typhi*, découvert par l'Allemand Karl-Joseph Eberth (1835-1926) en 1880 et isolé en 1884 par Georg Gaffky (1850-1918), également de nationalité allemande.

Des cas similaires, mais généralement moins graves, on parle alors de paratyphoïde, peuvent être provoqués par les bactéries *Salmonella paratyphi* A, B ou C découvertes en 1896 par deux médecins français, Charles Achard (1860-1944) et Raoul Bensaude (1866-1938).

Malgré une certaine similitude des symptômes, typhoïde et paratyphoïde sont indépendantes et ne s'immunisent pas réciproquement.

## Facteurs favorisant le développement des épidémies

Causes extrinsèques : la chaleur et de mauvaises conditions d'hygiène

Causes intrinsèques : l'état de fatigue et de surmenage des personnes et leur âge (la tranche de 18 à 25 ans est la plus vulnérable, l'augmentation de la morbidité typhoïdique portant spécialement sur le sexe masculin). Autre particularité épidémiologique plus surnoise de ces infections, il peut exister des porteurs sains ou asymptomatiques. En outre après guérison d'une fièvre typhoïde, 2 à 5 % des individus continuent à héberger des *Salmonella typhi*.

## Vaccination

Les premières recherches sont françaises et datent de 1888. Elles sont réalisées par le professeur André Chantemesse (1851-1919) et son élève Fernand Widal (1862-1929), attachés à l'Institut Pasteur. Elles montrent que l'on peut conférer l'immunité à des animaux (souris, cobayes, lapins ...) en leur injectant sous la peau, à quelques jours d'intervalle, des doses élevées d'une culture de bacilles typhiques tués par la chaleur.

Vincent, de son côté, teste en 1908 différentes méthodes susceptibles de donner des résultats immunisants. Il constate que le bacille typhique et les microbes du même groupe sont très sensibles à l'action de l'éther, qui tue le bacille en 35 à 40 minutes. L'éther a en outre l'avantage de dépouiller les microbes des substances grasses qui contribuent à rendre les vaccins douloureux et fébrigènes. Il insiste sur la nécessité de préparer le vaccin avec différentes races de bacilles de provenances variées et issues de la région où l'on effectue les vaccinations. C'est le vaccin polyvalent. C'est l'Anglais Wright qui, chez l'homme, a été le véritable initiateur de cette vaccination, en faisant vacciner dès 1897 plus de 200 000 militaires stationnés dans les colonies anglaises.

En France, devant l'attitude frileuse des autorités quant à l'adoption d'une vaccination même réservée à des volontaires, le sujet est abordé dans le cadre de l'Académie de médecine. Une commission est créée en février 1910. Le rapporteur de la commission, Hyacinthe Vincent, en présente les conclusions en janvier 1911.

## Rapport de la commission (24 janvier 1911)

Schématiquement, les méthodes de vaccination se classent en deux catégories :

- Vaccins de Chantemesse et de Wright : culture de bacilles en bouillon, chauffée (50 à 60 degrés) de façon à tuer les bacilles puis additionnée de lysol ou d'acide phénique pour achever si besoin est, de détruire les derniers bacilles et être certain de sa stérilité. Le nombre d'injections est de trois ou quatre.

- Vaccin de Vincent : extrait de bacilles vivants en culture (autolysat centrifugé), stérilisé par mélange et agitation avec de l'éther. On élimine l'éther par décantation puis évaporation. Il n'est ni chauffé, ni filtré, ni additionné d'antiseptique conservateur. Quatre injections sont faites à huit ou dix jours d'intervalle. Dans les deux cas, on peut associer aux bacilles typhiques des bacilles paratyphiques.

Le rapport s'appuie sur les résultats obtenus par l'Anglais A.E. Wright.

Vincent termine son exposé en proposant au vote de l'Académie le texte suivant :

*« Il y a lieu de recommander l'emploi facultatif de la vaccination anti typhique comme un moyen rationnel et pratique de diminuer, dans des proportions sensibles, la fréquence et la gravité de la fièvre typhoïde en France et dans les colonies. Cette recommandation s'adresse en particulier à tous ceux que leur profession expose à la contagion directe ou indirecte par le bacille de la fièvre typhoïde ».*

La motion est adoptée par l'ensemble des membres de la commission, à l'exception du médecin inspecteur général Edmond Delorme.

## Mise en pratique de la vaccination

Le Ministre de la guerre Adolphe Messimy prescrit, dès juillet 1911, son application aux troupes stationnées dans les régions nord des confins algéro-marocains et charge Vincent et Chantemesse de la mettre en pratique. Compte tenu des résultats obtenus, une loi inspirée par Vincent, est déposée en décembre 1913 par le sénateur et médecin Léon Labbé. Votée le 28 mars 1914, la loi dont Vincent est le rapporteur, rend obligatoire la vaccination dans les armées.

Quand éclate la guerre, l'obligation de vaccination n'a pas encore eu le temps d'être généralisée, alors que les militaires anglais sont tous vaccinés.



Or début novembre 1914, grave poussée épidémique. Les malades affluent dans de nombreux hôpitaux spécialement aménagés en arrière du front. Vincent est missionné pour aller sur le terrain, et à son retour, on le charge en janvier 1915 "d'une mission permanente ayant pour objet l'application de la vaccination dans les dépôts de l'intérieur ainsi que dans la zone des armées".

Vincent prend son bâton de pèlerin : « *Il persuade, il conseille, il ordonne. Avec une courtoise autorité, il réfute certaines objections qui lui sont faites, certaines craintes des dangers éventuels de la vaccination, il exige que l'on surveille et punisse les fraudes, les faux certificats de vaccination. Il sait convaincre* ».

Pendant la poussée épidémique (novembre 1914 à janvier 1915), la morbidité moyenne mensuelle est de 700 pour 100 000 hommes.

Sans la vaccination (le vaccin à l'éther pour les militaires de l'armée de terre, le vaccin chauffé pour les marins), le nombre des cas aurait concerné, à la date du premier octobre 1917, environ 1 485 000 soldats et celui des décès 185 000.

L'Institut décerne, en juin 1915, aux vainqueurs de la fièvre typhoïde, les professeurs Vincent, Chantemesse et Vidal, le prix Osiris d'une valeur de 100 000 Francs dont 50 000 Francs pour Vincent. A la fin de la guerre, les hommages sont multiples et émanent des plus grands chefs, Lyautey, Foch et Joffre.

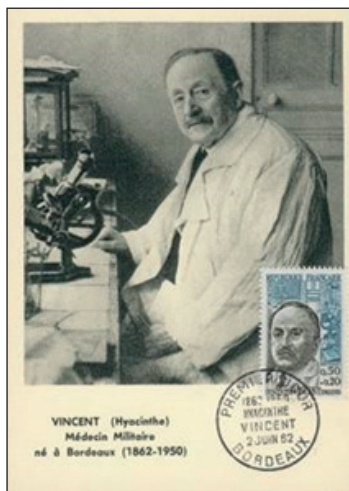
## Le temps des honneurs (1924-1950)

Membre de l'Académie de médecine depuis 1907, Vincent est élu en décembre 1922 à l'Académie des sciences, dans la section de médecine et de chirurgie.

Mis en disponibilité en décembre 1924, le Ministre de la guerre le remercie pour services rendus et lui signifie que son nom restera associé à celui des meilleurs artisans de la victoire. En septembre 1925, une chaire d'épidémiologie est créée, spécialement pour lui, au Collège de France et il est autorisé à conserver une partie de son laboratoire, pour y poursuivre bénévolement ses études et ses recherches.

Les autorités organisent, le 5 janvier 1946, une cérémonie pour le cinquantième anniversaire de sa nomination en tant que professeur au Val de Grâce. Le Ministre de la guerre, Edmond Michelet, préside cette cérémonie. Il lit la citation de Hyacinthe Vincent, à l'Ordre de la Nation, signée Ch. De Gaulle, en date du 28 décembre 1945. La cérémonie se termine par l'inauguration au Musée du Val de Grâce d'une salle portant son nom et d'un buste à son effigie. Enfin honneur suprême quand le Président de la République lui confère le 21 juin 1950 la médaille militaire accordée aux seuls officiers généraux ayant commandé des armées devant l'ennemi.

Depuis 1946, sa santé commence à décliner et il décède au Val de Grâce, le 23 novembre 1950, à l'âge de 88 ans. Ses funérailles ont lieu le jeudi 30 novembre. Il est inhumé au cimetière du Père Lachaise. ■



Vincent au Val de Grâce  
Dans son coin de laboratoire



Monument funéraire, cimetière du Père Lachaise



Dijon avait un hôpital militaire dont la construction a commencé en 1937. Achevé en 1942, le premier utilisateur en a été l'armée allemande. Il est décidé, en 1951, de donner à cet hôpital, dit Montmusard, compte tenu du lieu d'implantation, le nom de Jean-Hyacinthe Vincent. Fermé en l'an 2000, cet hôpital a été démoli en 2007.

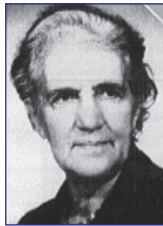
Bernard Quinnez





## PORTRAIT de Geneviève Bianquis (1886-1972)

### ► *Première femme Professeure de Faculté*



**Geneviève Bianquis fut la première femme à enseigner dans une faculté de Lettres en France et c'est en 1930, à Dijon, qu'elle y accède.**

Née en 1886, elle fait ses études à Paris et obtient son agrégation en 1908. Elle part enseigner dans une Université canadienne puis revient exercer en France (lycées de Paris, le Havre, Saint Quentin).

Dans le même temps, elle passe un doctorat d'Université en 1910 car les femmes, à l'époque, n'avaient pas accès au doctorat d'Etat, puis en 1926 un doctorat d'Etat es-Lettres, la loi ayant évolué.

Son parcours dans l'enseignement ne s'arrête pas là.

Elle est promue en 1930 Maître de Conférences à la Faculté de Dijon (et c'est une première nationale) puis Professeure titulaire à la Chaire de Langues et Littérature étrangères.

L'histoire et les guerres vont côtoyer la carrière de Geneviève Bianquis. Pour cette spécialiste de l'Allemagne (qui étudie le pangermanisme dans la littérature depuis 1914), la montée du fascisme doit être surveillée.

C'est en ce sens qu'elle intègre notamment le Comité de vigilance des intellectuels entre 1920 et 1940.

Ses écrits attirent l'attention des Allemands, mais c'est le gouvernement de Vichy qui la révoque de ses fonctions. Ce n'est qu'à la Libération qu'elle retrouve son poste, jusqu'à la fin de sa carrière en 1957.

Sa lutte pour l'éducation des femmes prend beaucoup de place dans sa vie. Cet autre combat, elle le mène en participant à l'Association Française des Femmes Diplômées, dont elle crée une antenne à Dijon.

L'uB lui rend hommage en 1994 en nommant l'extension du bâtiment Droit-Lettres " Amphithéâtre Bianquis ".

Il en est de même pour la Municipalité de Dijon qui, en 2003, lui dédie une rue dans le nouveau quartier Junot. ■





## Visite du château

### Stephen Liégeard à Brochon

*Le samedi 4 décembre 2021, une trentaine de nos chers adhérents a été reçue par Madame la Présidente de l'Association des Amis du Château Stéphen Liégeard, à Brochon.*

**E**paulée par notre ami Dominique Lanternier, proviseur de ce lycée jusqu'à l'an passé, elle nous a confiés au jeune Eric, ancien élève de l'établissement, pour une visite très bien guidée de ce remarquable édifice.

Une surprenante et magnifique éclaircie météorologique nous a d'abord permis de découvrir l'ensemble des façades extérieures, baignées d'une très belle lumière. Si au Nord, tout reste simple et presque austère, côté rue, de jolies surprises attendent les visiteurs côtés Sud et Est. Le perron d'entrée et les divers ornements librement inspirés des plus remarquables châteaux de la Loire (Azay le Rideau, Chenonceau, Blois et même Chambord), à l'abri des regards extérieurs, furent la fierté de son célèbre concepteur !

C'est à **Stéphen LIEGEARD**, né en 1830, héritier d'une riche famille dijonnaise, que nous devons cette réalisation.

Tout commença en 1804 quand Etienne Liégeard, proche des milieux bonapartistes, acquiert une partie du futur domaine, un petit fief appelé Crébillon. En 1843, son fils, Jean-Baptiste, père de Stéphen et futur maire de Dijon, agrandit la propriété. Puis en 1879, Stéphen complète l'ensemble avec le projet d'y faire bâtir un monument de référence, le dernier d'ailleurs édifié dans le département !

Sous l'égide des architectes Leprince et Perreau, cette colossale construction néorenaissance sera pourtant rapide, de 1895 à 1899, car comme le phylloxéra ruine le vignoble, les petits exploitants viticoles sans travail se trouveront embauchés par Mr Liégeard, dont la devise était : « *Il est beau d'être grand, être bon est meilleur* » !

La provenance locale des pierres (carrières de Comblanchien essentiellement) fera aussi gagner du temps.

Stéphen Liégeard, avocat puis haut fonctionnaire (il aurait inspiré Alphonse Daudet pour son personnage du " Sous-Préfet aux Champs " !), écrivain et poète

(c'est lui qui donnera le nom de Côte d'Azur à l'ancienne Riviera, en parallèle à la Côte d'Or !) se sent blessé de ne pouvoir réussir simultanément des carrières politique et littéraire. Cet homme de lettres, déçu par le peu de reconnaissance qu'on lui a accordé, voulut marquer les esprits avec une réalisation spectaculaire et à son image. En atteste le lion grandeur nature qui orne l'escalier du vaste hall dont les superbes verrières sont illustrées des lettres S & L enchâssées !

La visite du rez de chaussée nous aura permis de découvrir 3 des 5 pièces, dont la bibliothèque, la salle de billard et la salle à manger. Mais le plus surprenant fut dans nul doute la très vaste pièce sous les combles de la tour principale ! Toute en charpente apparente (du pitchpin scandinave pour limiter l'invasion des araignées !), elle était dédiée aux loisirs de Mathilde, l'épouse richissime de Stéphen, un de ses rares privilèges ! Du mobilier d'époque, rescapé des diverses ventes aux enchères, y est encore entreposé ...

Stéphen Liégeard et sa femme ont eu 2 enfants, Alice et Gaston. Ce dernier, passionné de voyages et de photographies (d'authentiques plaques de ses clichés sont d'ailleurs conservées sur place) n'aura pas de descendants. A son décès, c'est donc le seul fils survivant de sa sœur qui aurait dû hériter. Mais ce dernier refusera ce leg...

Le château sera alors offert à la municipalité de Brochon (qui, reconnaissante, avait élu Stéphen maire en 1924, un an avant sa mort), qui la redonnera à Dijon. Finalement, le château tombera aux mains de l'Etat et deviendra bâtiment de l'enseignement en 1954, puis lycée en 1962, modifiant alors le bel agencement du parc à l'anglaise.

Ce très intéressant moment culturel de notre patrimoine local fut suivi d'un non moins agréable moment gustatif du terroir bourguignon, agrémenté des vins d'Isabelle Lippe. Une convivialité nécessaire en ces temps de doutes sanitaires, tout en respectant les gestes barrière ! ■

*Compte rendu de Cendrine GARDEN*



*Ci-après , la visite du château en images*



**Le 04 décembre 2021**  
**Visite du**  
**CHÂTEAU DE BROCHON**



M. Dominique Lanternier.  
Mme Christiane de la GRANGE Présidente des amis du château.  
M. Eric SERGENT notre guide.



Date de construction  
Du château



Je vous salue



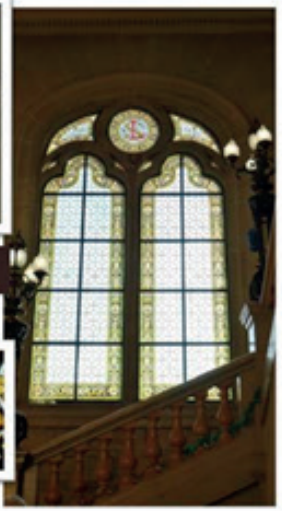
Sculpture , parmi d'autres  
Sur la façade sud







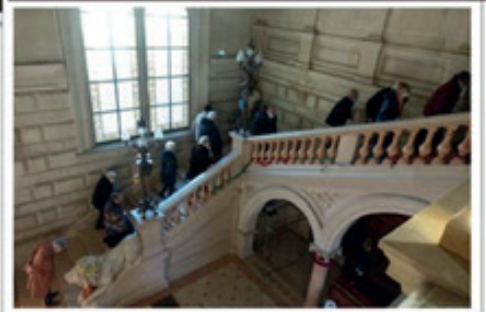
Vitrail avec monogramme SL (Stéphen Liégeard)



Il est beau d'être grand ; être bon est meilleur.



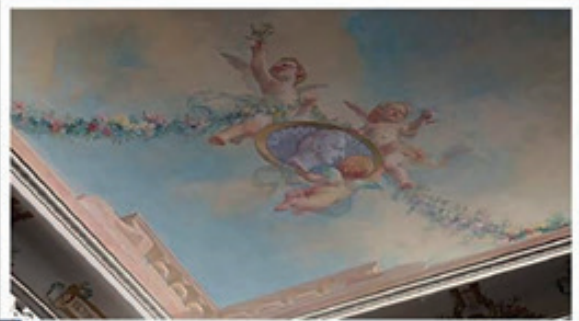
Hall d'entrée



Buste de Gaston Liégeard



BIBLIOTHÈQUE



Grand salon Buste de Stephen Liégeard



Niche de la salle de réception



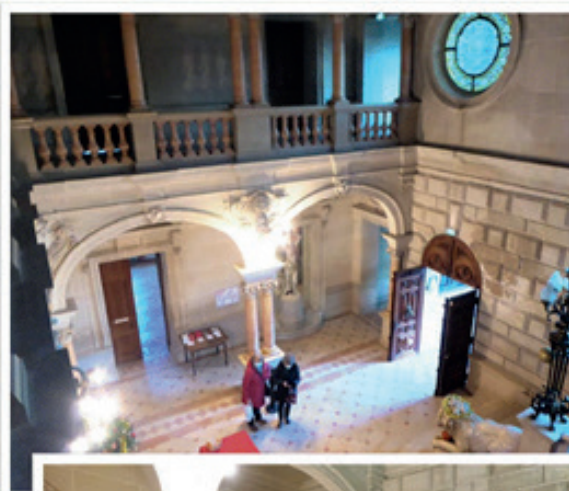
Vue vers Gevrey chambertin



Salle du 3<sup>ème</sup> étage appelée de nos jours la « Bibliothèque du 3<sup>ème</sup> »



Marsannay la Côte et  
Dijon dans le fond



Une dégustation de spécialités régionales termine agréablement cette visite pleine de découvertes.

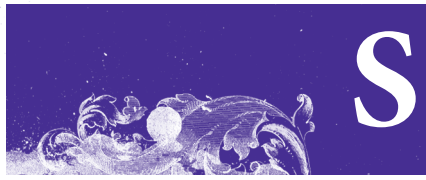
Un ban bourguignon clôture cette après-midi.

Nos remerciements à,

- Monsieur Dominique Lanternier organisateur de la visite,
- Madame Christiane de la GRANGE, Présidente des amis du Château.
- Monsieur Éric SERGENT notre guide passionnant.

Présentation et Photos : Monique THOMAS





## Sortie d'automne à Marseille de la section AMOPA-21

"Il pleuvait fort sur la grand route..."

Gevrey-Chambertin, mercredi 15 septembre à 5 heures du matin, sous une pluie battante, un autobus des plus confortables attendait les 24 passagers que nous étions pour les emmener à la découverte de Marseille pour 3 jours.

Quelques angoisses, avant le départ en apprenant que notre cher Président avait eu quelque souci de crevaisson à Marsannay. Mais tout fut assez vite rentré dans l'ordre et nous voici partis sur la route du soleil.

Un petit arrêt à Beaune, puis à Tournus, pour prendre quelques nouvelles personnes qui ont souhaité nous rejoindre pour cette belle aventure conviviale. Les gouttes de pluie continuaient à marteler le bus alors que les essuie-glaces faisaient un doux et lancinant "ronron". Le soleil a commencé à montrer son nez après Lyon et nous avons pu prendre une petite collation matinale aux portes de la Drôme.

Il est 13 heures. Nous voici arrivés à Marseille, ville de France la plus ancienne et la 2<sup>ème</sup> plus importante aujourd'hui avec ses 860 000 habitants. Sous la conduite de Philippe, nous nous sommes dirigés dans le quartier du Pharo, situé sur une falaise, dominé par le palais du même nom, édifice de style Second Empire construit comme résidence pour Napoléon III et transformé aujourd'hui en palais des congrès. C'est dans cet endroit que nous avons pris notre déjeuner, au Chalet du Pharo, fort agréable, en terrasse face à la mer.



Après un petit tour en bus, le Mucem, premier grand musée national consacré à la Méditerranée, haut lieu de l'Architecture et du Patrimoine, inauguré en 2013 nous accueillait pour une visite guidée au rez-de-chaussée où l'histoire de Marseille nous fut contée.

Ensuite, chacun, à sa guise et à son rythme, a vaqué librement dans les différents étages. Parcours étonnant au milieu des œuvres de Jeff Koons, icône de la culture populaire contemporaine, déambulation sur les terrasses avec vue sur la mer, ponctuées par la fameuse résille qui, dessinée par Rudy Ricciotti, habille ce musée.



En fin d'après midi nous avons regagné l'hôtel " Best Westen " pour prendre possession de nos chambres. Petit temps de repos avant de nous rendre dans un restaurant sur le port où la chaleur était quelque peu épuisante.

Après une bonne nuit, un petit déjeuner copieux, nous sommes partis, les uns à pied, les autres en petit train touristique, à la découverte du quartier du Panier.

600 ans avant Jésus-Christ, Massalia voyait le jour en lieu et place de l'actuel Panier. Si les Grecs avaient choisi ce lieu, c'était bien pour sa position privilégiée en hauteur et proche de la mer. Cette visite de Marseille incontournable fut brillamment commentée par une guide fort agréable et compétente.

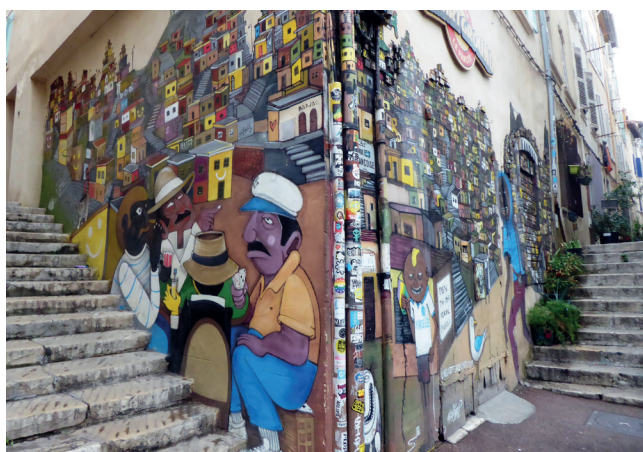
Chaque coin de rue est un musée en soi, avec ses murs couverts d'œuvres de Street Art plus fantastiques les unes que les autres. Ruelles étroites, lieux de créations, espaces culturels, les trois collines du Panier, la place des moulins n'en finissent pas de nous surprendre.

Surprenant ! Nous y avons découvert l'Hôtel de Cabre, dont les façades sont classées au titre des Monuments Historiques depuis 1941. Cet hôtel particulier fut construit en 1535 sur la commande de Louis Cabre, négociant et consul. C'est l'une des maisons les plus anciennes de Marseille.



Lors de la destruction des vieux quartiers en 1943, elle a été épargnée, mais pour des raisons d'urbanisme, elle a été déplacée d'un seul bloc sur vérins et tournée à 90° pour être dans l'alignement des rues actuelles.

Puis nous avons découvert également la Vieille Charité, lieu emblématique de Marseille, niché au cœur du Panier ! C'est une véritable invitation à la détente et à la culture, avec les nombreuses expositions permanentes et temporaires qui y ont lieu toute l'année.



Nous redescendons tranquillement ce haut lieu marseillais pour nous retrouver devant la Cathédrale Sainte-Marie-Majeure, ou "La Major". La Cathédrale de La Major est la seule cathédrale édifiée au 19<sup>ème</sup> siècle ; on n'avait plus construit de cathédrales depuis 200 ans ! Le chantier de la cathédrale était donc tout aussi novateur que celui d'une gare par exemple.

Le choix de l'emplacement de la Cathédrale est réfléchi ; près du nouveau port de commerce, déplacé du Vieux-Port à la Joliette. C'est en effet ici, à la Joliette, que les bateaux arrivant du monde entier verront de très loin la puissance et la beauté de Marseille.

La première pierre de La Major est posée le 26 septembre 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte, sur les plans de Léon Vaudoyer.



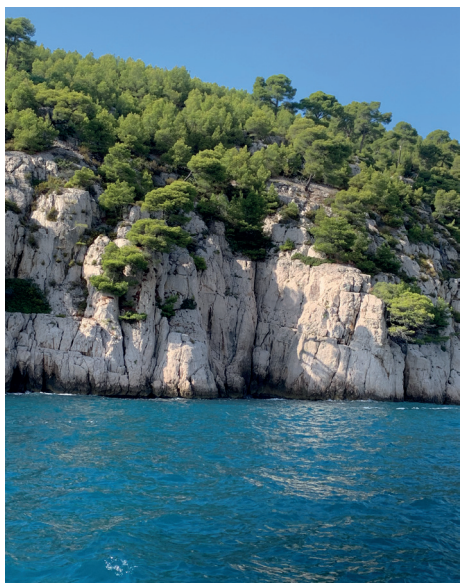
De style romano-byzantin, elle est considérée comme l'une des plus grandes cathédrales bâties dans ce pays depuis le Moyen Age. Ses dimensions sont comparables à celle de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Nos deux groupes se retrouvent pour prendre à nouveau le bus qui nous conduira à Cassis. Cette petite ville perchée, aux rues étroites, tournées vers la grande bleue, ne peut accueillir le bus qui se gare sur un parking réservé. Petit voyage en train touristique pour regagner le centre ville où nous déjeunons. Courte visite libre post repas pour quelques emplettes.

Début d'après midi, le bateau nous attend pour l'aventure des calanques ... Quelle aventure ! Joli départ mais retour rapide à l'embarcadère, dû à une forte crise d'angoisse d'une jeune passagère.



Nouveau départ et là nous découvrons huit merveilles de la nature éclaboussées par un soleil éblouissant ... calanques aux chameaux, dromadaires, à l'œil de verre, petites criques tranquilles à l'abri des regards indiscrets.



Retour sur la terre ferme et direction Marseille.

Nous arrivons au Vallon des Auffes, petit port de pêche, avec ses maisons basses dominées par la route en viaduc depuis 1863.

Barques marseillaises typiques font de ce site l'un des plus agréables et plus pittoresques de Marseille avec ses restaurants qui reçoivent très régulièrement des célébrités.

Dans un cadre de qualité et d'accueil hors normes, nous dégusterons chez Fonfon une des meilleures bouillabaisse de la région.



Les lumières de la ville nous ramènent à l'hôtel où nos rêves défilent sur la cadence de cette belle journée.

L'heure du dernier jour de cette escapade a sonné. Nos bagages sont consignés dans une pièce de l'hôtel et nous les récupérerons avant le grand départ.

Nous ne quitterons pas Marseille sans nous rendre au vieux port, attirés par les étales de poissons tout juste pêchés, et attendus par une navette qui devait nous emmener sur les îles du Frioul. Une mer quelque peu houleuse ne nous a pas permis la visite du château d'If, mais un soleil ardent nous attendait sur l'île de Ratonneau. Avant de déjeuner autour d'un authentique Aïoli au restaurant la Grillade nous avons découvert un coin de paradis naturel.



Puis retour à Marseille où nous attendait notre guide pour la visite de Notre Dame de la Garde, la découverte de quartiers nouveaux, le stade Vélodrome, la Cité Radieuse de "le Corbusier" ou plus familièrement "la Maison du Fada", résidence édifiée entre 1947 et 1952.



Le talent de notre chauffeur fut apprécié lors de notre montée à Notre Dame de la Garde. Avant de pouvoir approcher la "Bonne Mère", nous avons dû affronter les 139 marches pour pouvoir découvrir le panorama magique qui s'offrait à nous ...



La basilique Notre Dame de la Garde est considérée par la population marseillaise comme la gardienne et la protectrice de la cité.



Retour à l'hôtel pour récupérer les bagages et reprendre la direction de la Bourgogne, sous un beau soleil couchant. ■

*Photos Eveline Deloince*



## ON à une jeune sportive

**Le 4 septembre 2021, nous avons remis un prix de 500 € à une jeune sportive très brillante.**



**Camille MOUTARD**, athlète de 20 ans, est une marcheuse athlétique qui présente un palmarès exceptionnel :

- Double championne de France
- Vice-championne d' Europe par équipes ainsi que deux records battus l'an dernier, en 10 Km espoir et en junior femme.

Cette carrière de sportive de haut niveau s'accompagne d'études à l'université puisqu'elle entame la 3<sup>ème</sup> année de licence en Sciences des activités sportives et techniques des activités physiques et sportives à Dijon. Son objectif est d'être sélectionnée dans l'équipe de France en vue des jeux olympiques de Paris en 2024.

Un entraînement en altitude à Font Romeu, dans les Pyrénées, est indispensable. Il s'agit d'une discipline où les "sponsors" ne sont pas légions .

Nous espérons que le geste de l'AMOPA 21 initiera un soutien des collectivités publiques.

Merci aux donateurs de la section qui permettent ce soutien.

La photo ci-dessous représente la remise du chèque en mairie d'Arnay le Duc par Bernard Decaris, Président de la section AMOPA 21, en présence de madame Joelle Boileau trésorière, madame Eveline Deloince, membre du Comité consultatif et de monsieur Thierry Fouyer, membre de la section. Ce dernier avait attiré notre attention sur Camille Moutard , jeune sportive très méritante. ■



*Bernard Decaris*





*Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques  
Section de la Côte d'Or - Dijon le 20 février 2021*



## **P**almarès du concours 2020 - 2021 " PLAISIR D'ÉCRIRE "

### **PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE LA LANGUE FRANÇAISE**

#### *Ecoles élémentaires, Classe de CM1*

1 <sup>er</sup> prix ex-aequo	: LAVOLLÉE Amaury	École St Joseph, Meursault	Enseignant : Mme Viviane Lamalle
1 <sup>er</sup> prix ex-aequo	: RIVA Jules	Ecole de la Trémouille, Dijon	Enseignant : M. Laurent Féménias
2 <sup>ème</sup> prix	: DEVIE Ilyana	Ecole Les Cèdres, Quétigny	Enseignant : Mme Emmanuelle Deloge

#### *Ecoles élémentaires, Classe de CM2*

1 <sup>er</sup> prix	: CASANOVA-LAUFÉRON Gabriel	Ecole de la Trémouille, Dijon	Enseignant : M. Laurent Féménias
2 <sup>ème</sup> prix ex-aequo	: DEBRULLE Louis	École St Joseph, Meursault	Enseignant : Mme Viviane Lamalle
2 <sup>ème</sup> prix ex-aequo	: GARCIA Anaé	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain
2 <sup>ème</sup> prix ex-aequo	: MORIGOT Niels	École Voltaire, Dijon	Enseignant : Mme Caroline Buguet

#### *Collèges*

1 <sup>er</sup> prix	: NGUYEN Pha lê en 6 <sup>ème</sup> 2	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda
Accessit	: ERBEDEN Kader en 3 <sup>ème</sup> 3	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda



## PRIX DE POÉSIE

### *Ecoles élémentaires, Classe de CM2*

1 <sup>er</sup> prix ex-aequo	: GIAQUINTO Mario	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain
1 <sup>er</sup> prix ex-aequo	: MOME Vincent	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain
2 <sup>ème</sup> prix	: BOUYOU-HENNEBIL Aaron	École publique, Saulx le Duc	Enseignant : Mme Emilie Evain

### *Collèges, Classe de 4<sup>ème</sup>*

1 <sup>er</sup> prix	: LJATIFI Davud en 4 <sup>ème</sup> 4	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda
2 <sup>ème</sup> prix	: BOUKARSOU Safya en 4 <sup>ème</sup> 4	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda

### *Lycée, pour nos correspondants de Pologne*

1 <sup>er</sup> prix	: ZEMBRZYCKI Jakub, en 2 <sup>nde</sup>	Lycée St François d'Assise, Legnica	Enseignant : Mme Jujeczka
2 <sup>ème</sup> prix ex-aequo	: PIETRUKIEWICZ Zofia, en 1 <sup>ière</sup>	Lycée St François d'Assise, Legnica	Enseignant : Mme Jujeczka
2 <sup>ème</sup> prix ex-aequo	: ROSZKIEWICZ Gabriela, en 1 <sup>ière</sup>	Lycée St François d'Assise, Legnica	Enseignant : Mme Jujeczka

## PRIX DE LA JEUNE NOUVELLE

### *Collèges*

1 <sup>er</sup> prix	: CONVERT Maxence en 4 <sup>ème</sup> C	Collège G. Bachelard, Dijon	Enseignant : Mme Claire Py-Yème
2 <sup>ème</sup> prix	: LEGRIS Emma en 4 <sup>ème</sup> C (le vieux psy)	Collège G. Bachelard, Dijon	Enseignant : Mme Claire Py-Yème

1 <sup>er</sup> prix	: OUBANNAS Amine en 3 <sup>ème</sup> 3	Collège Le Chapitre, Chenôve	Enseignant : Mme Povéda
----------------------	----------------------------------------	------------------------------	-------------------------

### *Lycée*

1 <sup>er</sup> prix	: MERLE Garance en 1 <sup>ère</sup> 105	Lycée Hippolyte Fontaine, Dijon	Enseignant : M. Florent Raymond
----------------------	-----------------------------------------	---------------------------------	---------------------------------





 **Expression écrite de la langue française, catégorie écoles élémentaires :**

**Texte de Gabriel CASANOVA-LAUFÉRON, 1<sup>er</sup> Prix CM2**  
 École de la Trémouille Dijon - Enseignant : Monsieur Laurent FÉMÉNIAS

" Emotopia ", ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas vraiment une ville comme les autres. Emotopia, c'est une ville connectée aux émotions et aux couleurs. Dans cette ville, les problèmes du passé, tels que le racisme et la guerre, n'existent plus. Mais, le plus important, c'est les émotions et les couleurs. Quand on marche sur le sol noir de la rue, une couleur différente s'active et les immeubles ont des dégradés de couleurs. En partant du haut, on a du rouge et tout en bas, on a du violet. C'est un festival de couleurs.

Les émotions ont aussi une place centrale dans la ville. Ainsi, s'il y a plus de gens heureux que de gens tristes, leurs émotions montent au ciel et créent une mêlée liée aux émotions. Par exemple, si les gens sont majoritairement heureux, il y aura du soleil ; si les gens sont plutôt tristes, il y aura de la pluie.

On peut aussi acheter des habits qui réagissent aux émotions : l'émocolore. Lorsqu'on est joyeux, l'émocolore devient jaune-orange-rouge. Quand on est malade, il devient vert ; quand on est amoureux, il devient rose. En colère, il est rouge intense etc... C'est très pratique pour connaître le moral des autres.

On a aussi trouvé un vaccin contre toutes les maladies : cancer, sida, etc... et, il y a une culture différente. Par exemple, à Duyun, on étudie la culture chinoise. À Al-Mithnab, on apprend la culture arabe ; ou bien encore, à Tomsk, on étudie la culture russe , etc...

Voici Emotopia, mais ce qui est sûr, c'est que, parmi toutes les nouvelles villes qui existent, Emotopia est l'une des villes les plus importantes et chaleureuses qui aient existé.

 **Expression écrite de la langue française, catégorie écoles élémentaires :**

**Texte de Ilyana DEVIE, 2<sup>ème</sup> Prix CM1**  
 École des Cèdres Quétigny - Professeure: Madame Emmanuelle DELOGE

En 3010, dans ma ville, nous ferons plus attention à l'écologie.

Nous voyagerons à cheval, à vélo, à trottinette. Nous ne prendrons plus la voiture qui est trop polluante.

Les seules voitures qui resteront s'appelleront « les voit'voles ». Elles pourront voler et ne pollueront pas.

On empêchera le réchauffement climatique car on plantera plus d'arbres dans les parcs.

Les animaux ne seront plus maltraités ; on fermera les zoos, on relâchera les animaux.

Il y aura cent pour cent de plastique en moins ; on utilisera des matières non polluantes.

Les écoles seront ouvertes à tous, même aux parents qui n'avaient pas pu aller à l'école quand ils étaient enfants.

Les habitations seront en matériaux recyclés. Toute la nourriture sera BIO. Les arbres ne seront plus coupés que par nécessité comme, par exemple, pour réchauffer les sans-abris.

On se parlera davantage les uns, les autres. Il n'y aura plus de guerre.



## Expression écrite de la langue française, catégorie collèves :

Texte de Pha-Lê NGUYEN, 1<sup>er</sup> Prix 6<sup>ème</sup> 2 :

Collège Le Chapitre Chenôve - Enseignant : Madame POVÉDA

### T.A. Le Futur

*Je m'appelle Chelsea Smith et je vis en Californie. J'ai 25 ans et je suis une astronaute confirmée. Dans deux mois, je ferai ma première mission sur une planète découverte récemment par les astronomes. L'objectif est de repérer une nouvelle forme de vie.*

*J'ai dû subir un entraînement extrêmement intensif avant de pouvoir partir. Le jour J arriva ; j'étais très nerveuse mais, heureusement, j'avais une coéquipière, Eva Taller, qui semblait sûre d'elle. Nous allions sur une planète nommée T.A. Le voyage fut épique. Nous dûmes affronter une tempête d'astéroïdes et de nombreux trous noirs. Finalement, après deux mois de voyage, nous atterrîmes sur la planète T.A. Si du haut, la Terre était bleue, T.A. semblait verte. Elle était recouverte de végétation, c'est pour cela que les astronomes avaient imaginé qu'il devait y avoir de la vie.*

*Nous posâmes un pied au sol, un peu mal à l'aise dans nos combinaisons. Nous déposâmes le drapeau des États-Unis, un peu gênées de nous approprier une terre qui n'était pas vraiment à nous. Très vite, je pris une bassine pour faire des prélèvements ; je compris rapidement que le sol était rempli d'eau. La végétation formait une jungle luxuriante ; la nature était magnifique.*

*Je fis un pari terrible et audacieux à la fois. Je fus prise d'une bouffée d'euphorie et d'enthousiasme, je pris le risque d'enlever mon masque ! J'entendis Eva hurler de terreur mais rien ne se passa. Je respirais ! Il y avait de l'air sur cette planète ! Mon Dieu, nous avons trouvé un autre espace de vie. Depuis le temps que j'y croyais, j'étais tellement persuadée que c'était possible ! J'avais passé ma vie à courir après cette idée. Je regardais le ciel depuis ma plus tendre enfance en imaginant un autre univers. Je m'étais faite exclure du cours*

*de physique-chimie, en sixième, en soutenant à mon professeur que la vie extra-terrestre existait forcément. Et ça y est, je touchais au but !*

*Nous passâmes les jours qui suivirent à explorer ce monde enchanteur. Nous découvrîmes une flore incroyable et des insectes plus extraordinaires les uns que les autres. Les couleurs étaient plus éclatantes, plus dynamiques que sur terre. Nous découvrîmes avec le JCB47, un avion d'exploration aérodynamique, des paysages divers et variés : des étendues désertiques qui se dévoilaient à nos yeux comme des étendues d'or et des montagnes couvertes de neige et de perce-neiges. J'étais ébahie chaque jour davantage. La nature semblait vierge, préservée comme une sorte de jardin d'Éden. La faune était forcément quelque part...*

*Je recensais des milliards d'espèces, certaines qui se rapprochaient d'essences connues sur Terre, d'autres inconnues. Nous trouvâmes une quantité extraordinaire de fruits. Je ne comprenais pas pourquoi la faune était absente avec une telle abondance de nourriture. J'étais de plus en plus intriguée. Où étaient les animaux ? Quelle forme d'intelligence allions-nous rencontrer ? Nous étions certaines que, sur une telle planète, les gens étaient forcément pacifiques.*

*Un jour, nous arrivâmes à l'extrémité Sud de la planète. Nous nous heurtâmes à une vitre transparente. Impossible d'aller plus loin. Nous tentâmes de forcer le passage. Impossible ; comme si un champ magnétique ou une fenêtre transparente nous retenait. Derrière le " mur ", un film de science-fiction se déroulait sous nos yeux. Au sol, des centaines d'animaux évoluaient dans ce qui semblait être une parfaite harmonie. En l'air, des immeubles semblaient voler dans les airs. Tout un réseau de maisons avec des formes arrondies semblaient,*





là encore, flotter sur une plate-forme transparente ; elles étaient reliées par un système compliqué qui me faisait penser à des tunnels et à des toboggans. Dans le ciel, volait une myriade de véhicules : vélos, voitures, avions ; tous s'entrecroisaient sans aucun problème de circulation. De nombreux vélos volants formaient une sorte de ballet aérodynamique.

Nous étions fascinées ; tout avait l'air si beau, si parfait. De l'autre côté, une jeune femme nous dévisageait. Nous ne l'avions pas vue tant nous étions absorbées dans notre contemplation. Elle fit un geste de la main comme si elle poussait une porte :

« - Je suis Kara, une Téalienne. Vous êtes terriennes, n'est-ce pas ?

- Oui, mais comment le savez-vous ?

- Nous observons beaucoup les autres planètes, notamment la Terre car nous avons peur qu'elle connaisse le même sort que le nôtre ... Mais, venez, je vais vous faire visiter. »

Elle nous demanda de monter à bord d'un drôle de vélo qui me faisait penser à un pousse-pousse chinois. Nous survolâmes un immense champ dans lequel broutait un troupeau de diplodocus ! Nous pénétrâmes dans une haute maison ronde, entièrement vitrée. Elle nous invita à nous installer dans le salon. Nous avions une vue extraordinaire sur un immense parc où les animaux semblaient vivre en liberté.

« - Comment est-ce possible ? demandais-je. Vous savez que la Terre existe ? Vous avez des dinosaures ?

- Oui, nous habitons, auparavant, sur Bleuéta, planète jumelle de la Terre, mais, nous n'avons pas su la protéger et nous avons, bêtement, gaspillé nos ressources. La planète a fini par geler entièrement car nos scientifiques, en tentant de contrer le réchauffement climatique, ont provoqué une énorme vague de froid. Nous avons, alors, construit une gigantesque Arche de Noé et nous avons sauvé le maximum d'espèces. Nous avons essayé d'emmener le maximum de nos semblables. Nous avons choisi de repartir à zéro. Nous avons découvert la planète T.A. et nous avons décidé de la protéger. Nous vivons seulement dans l'espace Sud afin de laisser les autres espaces se développer naturellement. Nous n'utilisons que des énergies naturelles et renouvelables. Nous faisons très attention à vivre en harmonie avec la nature car nous ne voulons pas gaspiller notre deuxième chance... »

Nous nous regardâmes hébétées. Nous avions toutes les deux la même pensée : « et si cela arrivait chez nous ? »

Nous restâmes encore quelques semaines pour découvrir cette culture extraordinaire, mais nous avions hâte de rentrer pour raconter nos découvertes.

Kara nous offrit de nombreux cadeaux afin que nous les ramenions sur Terre.

Dès notre retour, nous nous lançâmes dans une campagne de préservation de notre planète et les Téaliens acceptèrent de nous parrainer afin que nous ne fassions pas la même erreur qu'eux ...



